

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Vayetsé, Ch. 30 v. 25-34

Thème : Le départ de Jacob et de sa famille- **Auteur:** Philippe Haddad

Titre: Emouna et réussite économique



Notes de
l'enseignant



Observations du rédacteur

L'importance des bonnes manières (*dére'h érets*):

- La demande pour quitter l'employeur.
- Le refus de cadeaux.
- La valeur du travail.



Introduction

Jacob décide de quitter Laban pour retourner en Canaan. Toutefois, il ne veut pas partir les mains vides, aussi, demande-t-il à Laban de lui donner un salaire pour son travail. Laban lui propose des catégories de bêtes selon une ruse dont il a le secret.

בראשית ל' כה' - לד'

- (כה) וַיְהִי כַּאֲשֶׁר יָלְדָה רַחֵל אֶת יוֹסֵף וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב אֶל לְבֹן שִׁלְחָנִי וְאֵלֶיךָ אֶל מְקוֹמִי וּלְאַרְצִי:
- (כו) תָּנָה אֶת נְשֵׁי וְאֶת יְלָדֵי אֲשֶׁר עֲבַדְתִּי אִתְּךָ בְּהֵן וְאֵלֶיךָ כִּי אֵתָהּ יְדַעְתָּ אֶת עֲבַדְתִּי אֲשֶׁר עֲבַדְתִּיךָ:
- (כז) וַיֹּאמֶר אֱלֹו לָבֵן אִם נָא מְצֵאתִי חֵן בְּעֵינֶיךָ נַחֲשֵׁתִי וַיְבָרְכֵנִי יִקְוֶךָ בְּגִלְגָּל:
- (כח) וַיֹּאמֶר נִקְבָה שְׂכָרְךָ עָלַי וְאֵתָנָה:
- (כט) וַיֹּאמֶר אֱלֹו אֵתָהּ יְדַעְתָּ אֶת אֲשֶׁר עֲבַדְתִּיךָ וְאֵת אֲשֶׁר הָיָה מְקַנְךָ אִתִּי:
- (ל) כִּי מַעֲט אֲשֶׁר הָיָה לְךָ לְפָנַי וַיִּפְרָץ לְרֵב וַיְבָרְךָ יִקְוֶךָ אֵתָהּ לְרַגְלִי וְעַתָּה מִתִּי אֶעֱשֶׂה גַם אֲנֹכִי לְבֵיתִי:
- (לא) וַיֹּאמֶר מָה אֵתָן לְךָ וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב לֹא תִתֶּן לִי מְאוּמָה אִם תַּעֲשֶׂה לִי הַדְּבָר הַזֶּה אֲשׁוּבָה אֶרְעָה צֹאנְךָ אֲשָׁמְר:
- (לב) אֶעֱבֹר בְּכָל צֹאנְךָ הַיּוֹם הַסֵּר מִשָּׁם כָּל שֶׁה נִקְדָּ וְטָלוּא וְכָל שֶׁה חוּם בְּכֶשֶׁבִים וְטָלוּא וְנִקְדָּ בְּעֵזִים וְהָיָה שְׂכָרִי:
- (לג) וְעַנְתָּה בִּי צְדָקְתִּי בְּיוֹם מַחֵר כִּי תָבוּא עַל שְׂכָרִי לְפָנֶיךָ כֹּל אֲשֶׁר אֵינְנוּ נִקְדָּ וְטָלוּא בְּעֵזִים וְחוּם בְּכֶשֶׁבִים גָּנוּב הוּא אֵתִי:
- (לד) וַיֹּאמֶר לָבֵן הֵן לוֹ יְהִי כְדַבְּרְךָ:

Genèse 30, 25-34

25 Et ce fut, lorsque Rachel enfanta Joseph, Jacob dit à Laban: "Laisse-moi partir et j'irai vers mon lieu et ma terre. 26 Donne-moi mes femmes et mes enfants pour lesquels j'ai travaillé pour toi et je partirai. Car tu sais le travail que j'ai effectué pour toi." 27 Laban lui dit: "Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, j'ai consulté les augures et l'Eternel m'a béni grâce à toi". 28 Et il dit: "Fixe-moi ton salaire et je te le donnerai." 29 Jacob dit: "Tu sais comment je t'ai servi et ce qu'est devenu ton bétail à mon pied. 30 Car le peu qui était avec toi s'est considérablement accru et l'Eternel t'a béni par moi, et maintenant quand agirai-je pour ma maison ? 31 Laban dit: "Que te donnerai-je ?" Et Jacob dit: "Ne me donne rien, mais fais pour moi ce que je vais te dire; je retournerai pour faire paître et garder ton petit troupeau. 32 Je passerai dans tout le troupeau et je mettrai à part tout agneau tacheté ou moucheté, tout agneau brun parmi les moutons, tout tacheté ou moucheté parmi les chèvres, tel sera mon salaire. 33 Ma droiture répondra pour moi demain, quand tu viendras pour considérer mon salaire: tout ce qui ne sera pas moucheté ou tacheté parmi les chèvres, brun parmi les moutons, ce sera un vol en ma possession. 34 Laban dit: "Qu'il en soit selon ta parole! "

L'HEBREU DANS LE TEXTE:

- **נחש**: interpréter les présages (**ibn Ezra**). Selon **Sforno** "avoir de la chance".
- **בגלל**: en vue de.
- **נקב**: fixer (percer) un salaire (donne *nékéva* = femelle qui est "la percée").
- **פרץ**: accroître, s'étendre, se répandre, fracturer, briser.
- **מאומה**: rien.
- **נקד**: tacheté, moucheté. "Pointure" en vieux français selon **Rachi**.
- **טלוא**: bigarré, zébré.
- **חום**: brun, roux, "Ros" en vieux français selon **Rachi**, **Rachbam**. De même **Ramban**¹.

Analyse structurelle:

Partie 1: Versets 25 et 26 / Jacob veut quitter Laban.

Partie 2: Versets 27 et 28 / La proposition de Laban.

Partie 3: Versets 29 à 34 / La contre-proposition de Jacob.



Analyse thématique

JACOB VEUT QUITTER LABAN

La naissance de Joseph marque pour Jacob la fin de son exil. Il décide de s'en retourner en Canaan chez ses parents. Les "quelques jours" évoqués par sa mère Rébecca, (Gn 27, 42) n'ont que trop duré². Pour notre héros, ces "quelques jours" correspondaient idéalement au temps du mariage avec Rachel jusqu'à la naissance d'un fils de cette union, ce qui est fait. C'est ainsi que **Rachbam** entend la demande:

רשב"ם בראשית פרק ל פסוק כה

(כה) שלחני - כי עתה כשנולד יוסף נשלמו שבע שנים אחרות של רחל:

Rachbam

Laisse-moi partir: Car maintenant avec la naissance de Joseph, les sept autres années pour Rachel sont achevées.

Rachbam

Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi, (1080 - 1160) Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

¹ Contre **Ibn Ezra** et **Radak** qui traduisent « noir » c'est-à-dire noirci par la chaleur du soleil. Pour Nahmanide cette traduction ne convient pas car la majorité des chèvres de la région sont noires, et donc Jacob prendrait par devers lui le bien de Laban.

² Rébecca avait précisé qu'elle enverrait un message à Jacob, mais ce message n'a, semble-t-il, jamais été envoyé.

Rachi, le grand-père, se réfère à un midrach que rapporte également **Yonatan ben Uziel**:

רש"י בראשית פרק ל פסוק כה

(כה) כאשר ילדה רחל את יוסף - משנולד שטנו של עשו,
שנאמר (עובדיה א יח) והיה בית יעקב אש ובית יוסף להבה
ובית עשו לקש, אש בלא להבה אינו שולט למרחוק, משנולד
יוסף בטח יעקב בהקב"ה ורצה לשוב:

Rachi

Quand Rachel enfanta Joseph: Quand est né le Satan d'Esau, comme il est dit (*Obadia* 1, 18): "La maison de Jacob sera feu, la maison de Joseph sera flamme et la maison d'Esau de la paille". Un feu sans flamme ne peut se propager, mais quand Joseph est né, Jacob fut confiant envers le Saint, béni soit-Il, et il voulut rentrer.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Ce midrach appelle un commentaire : tout d'abord que signifie que Joseph est "le Satan d'Esau"?

- Dans la Bible, le Satan n'est pas le diable, mais un ange créé par Dieu pour éprouver l'homme, il représente l'adversité plutôt que l'adversaire, d'où son nom d'"incitateur". Ici Joseph est perçu comme un anti-Esau. En effet, Esau se présente comme celui qui refuse la fraternité (il veut tuer Jacob) en même temps qu'il opte pour une vie matérielle, ce monde-ci (il méprise son devoir d'aïnesse). Or Joseph fera le choix contraire : il sera le frère d'une vraie fraternité (il ne se vengera pas pour sa vente), il tentera d'introduire les valeurs monothéistes au sein de la société égyptienne.
- On peut aussi travailler sur les noms : Esau est celui "qui est fait". Il refuse le devenir, l'amélioration de son être; seul compte le travail, le faire. Certes, le travail n'est pas négligé par Joseph, mais il y "ajoute" une autre dimension: la fraternité. Pour lui, le travail n'est pas le prolongement de la guerre sous une autre forme, mais l'humanisation des relations pour une éthique du « vivre ensemble ».
- De plus, Rachi fait sans doute référence au fait qu'un descendant de Jacob ne se prosternera jamais devant le descendant d'Esau. Il s'agit de Mardochee, descendant de Benjamin, qui refusera de se prosterner devant Haman, descendant d'Amalek, descendant d'Esau. Telle est l'allusion au prophète Obadia.
- Ce midrach (comme tout midrach) quitte donc le sens obvie pour une lecture typologique (quand les personnages bibliques renvoient à des réalités historiques futures). Si le peuple juif a été obligé dans son histoire de se prosterner devant Esau qui symbolise Rome, l'Occident il existe une partie du peuple, Benjamin (la jeunesse), qui refuse cette inclinaison³.

³ Ce sont les Mardochee, les Maccabées ou les Bar Kohkba

Cette vision prophétique rassure Jacob qui peut alors prendre le chemin du retour, mais il lui faut l'accord de Laban (**Rachi**). Cette requête peut être perçue comme une démarche de bonne manière. Imaginons qu'un bon ouvrier abandonne son patron du jour au lendemain, ce dernier se trouvera dans l'embarras. Jacob ne veut pas, *a priori*, faire un coup en douce. Ainsi son projet est clairement annoncé.

Sforno reste plus littéral qu'à son habitude, en trouvant même des qualités de cœur à Laban⁴.

ספורנו בראשית פרק ל פסוק כה

(כה) שלחני ואלכה – שאע"פ שלא היה אז בידו מקנה כי במקלו עבר אמנם בידו די ליחות עם נשיו ובניו לפחות די לקנות לחם ושמלה ומזון לדרך כי באופן אחר לא היה ראוי לצדיק וחכם שיחפוץ ללכת למות ולהמית ברעב. ולא יעלה על לב שיסכים על ידו לבן שהיה עשיר ונשוא פנים בעירו ושלחהו עם בנותיו וביני בנותיו להמית את כל הקהל ברעב ובצמא ובערום בדרך רחוקה. ולבן התחנן לו שישב עמו לתועלתו כאמרו "ויברכני ה' בגללך":

Sforno

Laisse-moi partir et je m'en irai: Bien qu'il ne possédât aucun troupeau, puisqu'il avait traversé (le Jourdain) qu'avec son bâton, il avait néanmoins de quoi nourrir ses femmes et ses enfants pour au moins acheter du pain, des habits et de la nourriture pour le voyage; sinon il n'était pas envisageable pour un homme juste et sage de désirer partir pour mourir et faire mourir (sa famille) par la faim. Et il n'est pas plus pensable que Laban, qui était riche et honorable dans sa ville, acceptât de le laisser partir avec ses filles et ses petits-enfants pour les laisser mourir par la faim, la soif et le dénuement ce groupe durant un long chemin. Et Laban le supplia de rester avec lui pour son intérêt propre (de Laban) comme il est dit "L'Eternel m'a béni grâce à toi".

Sforno met ici l'accent sur le sens des responsabilités de Jacob, reconnu comme juste (dans ses vertus) et sage (dans son intelligence)⁵. Ce sens des responsabilités se trouvera codifié plus tard par la Tora et ce, dans les devoirs de l'homme vis-à-vis de sa femme et vis-à-vis de ses enfants. Si Jacob demande à partir c'est donc qu'il possède au moins de quoi traverser le désert jusqu'à Canaan, sinon même Laban n'aurait pas accepté; mais ce dernier voulait garder Jacob, car il reconnaît avoir été béni grâce à lui.

⁴ C'est une constance chez les littéralistes de moins noircir le visage des « méchants », Esaü, Laban. Bien qu'ils ne soient pas pris comme des exemples à suivre, ces « méchants » possèdent des qualités de cœur. La lecture midrachiste, par contre, leur trouve peu de qualités. Cela peut ouvrir au débat sur la lecture de nos textes.

⁵ Cf. Sforno sur Gn 29, 18.

Obadia Sforno

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.



Pistes de réflexions et débats

1. Analyse synthétique: On fera une rétrospective de l'exil de Jacob. C'est Rébecca qui lui avait demandé de fuir (appuyé par Isaac) 1) pour éviter la colère d'Esau 2) pour prendre femme. Elle avait précisé qu'elle le préviendrait quand la colère d'Esau sera passée. Or, il semble que cet appel au retour ne soit jamais venu. Jacob considère qu'avec la naissance de Joseph, suffisamment de temps s'est écoulé.
2. La foi en Dieu. Jacob douterait-il de la protection divine? En fait, la foi ne procède pas aveuglement : aller en tenue légère à la synagogue, alors qu'il pleut à torrent, ne garantit pas de rester en bonne santé). Jacob reconnaît les signes (ici la naissance de Joseph) qui témoignent de la providence divine.
3. L'opposition à Esau: Montrer que l'histoire juive n'a pas été constituée seulement par des soumissions aux nations. Même si les juifs ont dû subir la violence et la haine, leur force s'est exprimée dans leur foi en Dieu (mourir pour la sanctification du nom d'Hachem). Même les marranes ne se sont convertis qu'extérieurement. Le philosophe François Liotard voyait le judaïsme comme une religion de la résistance.
4. Pour les lycéens, on pourra travailler le TB *Kétouvoth* 111 a à propos des 3 serments du Ciel: a) Israël ne montera pas en muraille au pays d'Israël b) Israël ne se révoltera pas contre les nations c) les nations n'opprimeront pas au-delà du supportable Israël. La Choah n'est-elle pas rupture de contrat de la part des nations? A débattre.
5. Pourquoi demander l'autorisation de Laban? C'est à la fois un signe de bonne manière et aussi un moyen de confirmer une séparation. Il en sera de même pour Israël en Egypte, et dans notre temps contemporain: Israël vis-à-vis des nations pour l'obtention d'un Etat. (Même si après il y a regrets, il y a eu reconnaissance).
6. Travail sur le prophète Obadia qui selon la tradition était un descendant d'Esau et qui prophétisera, en un seul chapitre, contre l'orgueil d'Edom et sa non-assistance quand Israël fut dans le malheur après la destruction du 1er Temple.
7. Selon Sforno, montrer que l'homme juste n'attend pas les miracles du ciel, mais qu'il agit avec un sens aigu des responsabilités envers ses proches.

LA PROPOSITION DE LABAN

Laban reconnaît que la bénédiction lui vient de Jacob. Il a même consulté les présages, car il est *ména'hech* "magicien"⁶ et il utilise les *téraphim* (**ibn Ezra**) les pénates, des idoles domestiques comme dans le culte vaudou en Afrique. Selon la lecture de **Sforno**, Laban reconnaît sa chance (sens de *ni'hachti*). Le sens obvie révèle clairement les signes de la bénédiction divine: l'abondance de richesses matérielles.

Selon **Rachi**⁷, cette bénédiction s'exprime d'abord par la naissance des fils.

רש"י בראשית פרק ל פסוק כז

(כז) נחשתי - מנחש היה, נסיתי בנחוש שלי שעל ידך באה לי ברכה, כשבאת לכאן לא היו לי בנים, שנאמר (לעיל כט ו) והנה רחל בתו באה עם הצאן, אפשר יש לו בנים והוא שולח בתו אצל הרועים, ועכשיו היו לו בנים שנאמר (להלן לא א) וישמע את דברי בני לבן:

Rachi

J'ai consulté les présages: Car il était magicien. J'ai confirmé par ma divination que la bénédiction venait de toi. Quand tu es venu ici, je n'avais pas de fils, comme il est dit (Gn 29, 6): "et voici Rachel sa fille venait avec le troupeau". Se peut-il qu'il ait des fils et laisse partir sa fille au milieu des bergers? Et maintenant il avait des fils comme il est dit (Gn 31, 1): "Il entendit les paroles des fils de Laban."

Curieuse démarche: recourir à la magie pour découvrir la bénédiction de l'Eternel. Laban rappelle un autre devin: Bilâm. Parfois le vice rend hommage à la vertu. On constate en tout cas que la bénédiction du juste profite aussi au méchant.

A la demande de Jacob de partir, Laban répond par une proposition de contrat de travail avec salaire. Le verbe *nakov* renvoie à l'idée de percer, comme un pieux que l'on fixe dans le sol, d'où notre traduction: "fixe-moi"⁸.

Ibn Ezra met en relation ce verbe avec *Isaïe* 62, 2: "Alors les peuples verront ta justice et tous les rois de ta gloire, et on t'appellera d'un nom nouveau, *désigné* / *fixé* par la bouche de l'Eternel."⁹

Laban a-t-il compris que cette demande de départ n'est pas une requête pour l'immédiat, mais s'inscrit dans un temps long, c'est-à-dire le temps que Jacob fasse des économies? Laban espère-t-il retenir d'une autre manière son gendre? Quoi qu'il en soit, Laban propose, si l'on peut dire, un pourcentage sur la bénédiction divine, et de plus c'est à Jacob de présenter son salaire. Nous allons voir que Jacob ne veut pas de pourcentage. Il ne veut plus être ouvrier chez Laban, il veut monter sa propre entreprise d'élevage.

⁶ Au sens de sorcier, et non de prestidigitateur.

⁷ Source *Genèse Rabba* LXXI.

⁸ Le *Zohar* (I, 160 b) lit ainsi: Laban dit: « J'ai encore une fille (*nékéva* = femelle) je peux te la donner pour un travail de 7ans ». Jacob répond: « merci, sans façon! »

⁹ Il est intéressant qu'ibn Ezra ait choisi ce verset, car on peut établir un lien entre la reconnaissance de Jacob par Laban et la reconnaissance future d'Israël par les nations.



Pistes de réflexions et débats

1. L'interdiction de la magie. Cf. *Deutéronome* 18,10: "Qu'il ne se trouve personne, chez toi, qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille; qui pratique des enchantements, qui s'adonne aux augures, à la divination, à la magie." Il s'agit de pratiques idolâtres cananéennes. La Tora demande à Israël d'être intègre (*tamim*): c'est-à-dire d'agir dans le monde tel qu'il est et de garder sa confiance en Dieu seul.
2. La condition juive dans l'exil: Le juif n'est pas plus intelligent qu'un autre, mais le travail, la droiture envers les gouvernants ont toujours été prônés par le judaïsme. Cela a notamment engendré de la jalousie (antisémitisme, expulsions, etc.)

LA CONTRE-PROPOSITION DE JACOB

Jacob constate la bénédiction dont Laban a bénéficié : il y a éclatement, expansion, et non pas développement naturel. En fait il existe deux modalités de réussite économique (**Sforno**):

1. L'accroissement naturel, plus ou moins calculable et planifiable selon des modèles mathématiques. Cette bénédiction renvoie à *Elo-him*, Dieu dans son attribut d'immanence.
2. L'accroissement surnaturel, quand « un peu » donne au-delà du quantifiable. D'où l'utilisation du verbe *parots* "éclater". Cette bénédiction renvoie à *YHWH*¹⁰, Dieu dans son attribut de transcendance.

Jacob refuse d'être enfermé dans le système économique de Laban, il veut recevoir la bénédiction divine directement, d'autant plus qu'il sent qu'il en est porteur (comme plus tard Joseph). C'est ce qu'explique **Na'hmanide** en seconde analyse:

רמב"ן בראשית פרק ל פסוק כט

(כט) ואת אשר היה מקנך אתי - ...או נפרש, אתה ידעת את אשר עבדתך, כי בכל כחי עשיתי, וידעת את אשר היה מקנך אתי כי ימים רבים הם, וידעת כי מעט אשר היה לך לפני ויפרוץ לרוב שלא כדרך כל הארץ, רק ברכת ה' היא אשר באה מעת בא רגלי בביתך, והוא הנכון:

Ramban

Ce qu'a été ton troupeau avec moi: ...On peut aussi expliquer: "Tu sais comment je t'ai servi, car je me suis investi de toutes mes forces; et tu sais comment j'ai agi avec ton troupeau depuis tant de jours; et tu sais le peu qu'il y avait avant moi et comment il s'est multiplié de manière surnaturelle. Et c'est seulement la bénédiction divine qui est venue le jour où j'ai mis mon pied dans ta maison." Et cette explication me paraît la bonne.

¹⁰ Seul nom utilisé ici même par Laban.

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone
(Espagne) en 1194,
mort en Israël en
1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

Selon Ramban, Jacob argumente de la façon suivante: il démontre des faits incontestables en disant "tu sais" très bien, c'est-à-dire « compare avant ma venue et après ma venue ». Même lecture chez **Rabbi Isaac Caro**:

תולדות יצחק בראשית פרק ל פסוק לא

...או יהיה הכוונה אם אני מתנה עמך לתת לי דבר קצוב אולי תכעס עמי לאי זו סבה ולא תרצה לתת לי מאומה ולא אוכל להוציא ממך בדיונים, אלא אני רוצה דבר שיהיה בידי השכר לא בידך, והוא שאקח מהמרעה שאני רועה נקוד וטלוא.

Toldoth Isaac

(...)On peut ainsi expliquer l'intention de Jacob: "Si j'établis avec toi un salaire fixe, peut-être te mettras-tu en colère contre moi pour une raison quelconque et je ne pourrais récupérer mes biens devant des juges. Aussi je veux quelque chose qui m'appartienne et qui ne dépende pas de toi, à savoir: je prendrai du troupeau que je fais paître les tchetés et les mouchetés.

Toldoth Isaac

Rabbi Isaac Caro (Tolède 1558 - Jérusalem 1535), fils de Rabbi Yossef Caro. Il suit le sens littéral.

Sforno explicite lui aussi la réponse de Jacob:

ספורנו בראשית פרק ל פסוק כט

(כה) אתה ידעת את עבודתי – לא תיחס תוספת המקנה אל הנחש הנמשך אחר המזל אבל תיחס לשלמות עבודתי שהיתה עם בקיאות והשתדלות רב במלאכת מרעה הצאן:

Sforno

Tu connais mon travail: Ne fais pas dépendre l'augmentation de ton troupeau par la chance qui découle de l'influence zodiacale, mais fais la dépendre de la plénitude de mon travail accompli avec beaucoup de compétence et un grand labeur dans le travail pastoral.

Sforno met en évidence l'opposition entre la vision idolâtre de Laban qui est finalement déterministe (la bénédiction dépend de l'influence des astres, de la chance, etc.) et l'approche de la Tora qui pose que la bénédiction divine dépend du travail de l'homme ici-bas.

A propos du mot *léragli* plusieurs lectures sont proposées:

1. **Rachi**: "avec mon pied", c'est-à-dire par ma venue (mon pied) tu as eu la bénédiction.
2. **Rachbam**: "en ma faveur"¹¹, c'est-à-dire la bénédiction divine dont tu as profitée m'est destinée pour moi et ma famille. Même traduction chez **Onkelos** et **Yonatan ben Uziel**.
3. **Ibn Ezra**: "pour mon pied", en ma faveur (idem à Rachbam).

¹¹ **Rachbam** cite Gn 33, 14 « en fonction du travail et en fonction des enfants... »

4. **Ramban**: comme Rachi.

La raison de cette demande est exprimée à la fin du verset 30: "quand vais-je m'occuper de ma propre maison".

La contre-proposition de Jacob est celle-ci: garder les bêtes différentes, à savoir les moutons mouchetés, bigarrés et roux, et les chèvres mouchetées et bigarrées.

Le mouton et la chèvre ont été les premiers animaux domestiqués au Proche-Orient. Incontestablement ce type d'animal bariolé est rare, car le mouton est majoritairement blanc (ni tacheté, ni roux) et la chèvre majoritairement noire. Jacob "mise" donc sur la bénédiction divine. Laban peut penser s'en tirer à bon compte, surtout que les mouchetés actuelles seront gardées par les fils de Laban.

C'est bien la lecture littérale proposée par **Rachbam**:

רשב"ם בראשית פרק ל פסוק לא

(לא) לא תתן לי מאומה - מכל הצאן שיש לך עכשיו, שהרי עבדתך בשביל בנותיך, אבל ממה שארעה צאנך מכאן ולהבא תן לי העקודים והנקודים. ואותן עקודים ונקודים שיש עכשיו בצאנך הסר משם ותן ביד בניך שלך להפרידם מעל העתידים להיוולד מעכשיו שיהיו שכרי:

Rachbam

Ne me donne rien: de tout le troupeau qui est à toi maintenant, car voici je t'ai servi pour tes filles. Par contre de ce que je vais faire paître à partir de maintenant, tu me donneras les pointillés et les mouchetés. Quant aux pointillés et tachetés qui se trouvent actuellement dans ton troupeau, enlève-les de là et donne-les à tes fils afin de bien les séparer de ceux qui vont naître plus tard et qui constitueront mon salaire.

En d'autres termes, Jacob mise bien sur la bénédiction divine, puisqu'il espère avoir des bêtes tachetées à partir d'un troupeau sans tache. Il commence donc vraiment « à zéro ».

Et afin que les choses soient claires, avec Laban - on n'est jamais trop prudent avec le personnage - Jacob affirme clairement que seules les bêtes bigarrées lui reviendront, au point d'ajouter, comme le dit **Rachi**:

רש"י בראשית פרק ל פסוק לג

(לג) וענתה בי וגו' - אם תחשדני שאני נוטל משלך כלום, תענה בי צדקתי, כי תבא צדקתי ותעיד על שכרי לפניך, שלא תמצא בעדרי כי אם נקודים וטלואים, וכל שתמצא בהן שאינו נקוד או טלוא או חום בידוע שגנבתיו לך, ובגניבה הוא שרוי אצלי:

Rachi

Ma justice / loyauté témoignera: Si tu me suspectes de t'avoir pris quoi que ce soit, ma loyauté témoignera. Car ma loyauté témoignera de mon salaire devant toi, puisque tu ne trouveras dans mon troupeau que des tachetés et des zébrés. Et si tu y trouves des bêtes non tachetées ou non rousses, tu sauras que je t'ai volé, et que l'objet du vol est chez moi.

Le signe ne peut être plus clair, comme le nez au milieu du visage: dans le troupeau de Jacob ne devront se trouver que les animaux tachetés. Devant une telle proposition, Laban répond *amen*, bien que la formule qui commence par *lou*, prête déjà à confusion comme le souligne **Rachi**. Car ici ce n'est pas le oui franc et massif, mais "s'il en était ainsi". Et bien sûr il en sera autrement!



Pistes de réflexions et débats

1. Toute réussite économique est bénédiction divine. Pour autant l'homme est gestionnaire de cette bénédiction. Par exemple: l'homme travaille la terre, Dieu envoie la pluie du ciel, l'homme récolte puis partage la bénédiction entre lui, les pauvres, les prêtres, selon les modalités de la Tora.
2. Parallèlement: évoquer la crise actuelle due à un appât vaniteux du gain: l'argent pour l'argent, le "toujours plus" dans une société qui pousse sans cesse à consommer. Il faudrait revenir à la sagesse de *l'Ecclésiaste (Kohélet)* qui propose moins une fuite du monde qu'une éthique de la vie simple (travail, famille) dans la crainte de Dieu et la pratique des mitsvot.
3. Les patriarches porteurs de la bénédiction: Abraham lourd en biens matériels (Gn 13, 2); Isaac qui récolte au centuple (Gn 26, 12), Jacob dans notre récit. Ici on rencontre le *tsadik véto'v lo* "le juste bienheureux". Ce sont des livres plus tardifs comme *Isaïe*, les *Psaumes* ou *Job* qui poseront la question du *tsadik vé'vâ lo* "le juste souffrant".



Conclusion

- On constate combien la Tora insiste sur les années que Jacob a passées chez Laban. Ici se joue tout l'avenir du peuple d'Israël: mariages, engendremets et maintenant les questions de subsistance (*parnassa*).

On pourrait penser que les choses matérielles n'ont rien à faire avec ces hommes de foi, mais ce n'est pas le cas : les justes de la Bible ne rompent jamais avec la réalité du monde. Dans ce monde, on mange, on se marie, on travaille. On ne change pas le monde par des prières, mais on introduit les valeurs du monothéisme dans tous les éléments de la vie et on prie Dieu pour la réussite. Le monde de Dieu est "très bien" et les prophètes n'ont jamais prôné une fuite de la réalité, même aux pires moments. Leurs critiques portent sur les injustices et la méchanceté des hommes. C'est ainsi que l'on doit comprendre la démarche de Jacob.

- Pour autant, Jacob n'en reste pas un homme de *émouna*, il s'en remet totalement à Dieu et montre *a priori* son honnêteté à l'égard de Laban, dans sa proposition. Nous verrons dans la prochaine étude l'attitude de notre patriarche devant les fourberies de Laban, "M. Leblanc" n'est pas si blanc que ça...
- Les ruses de Jacob répondent à la mauvaise foi de Laban dont le nom signifie blanc. Jacob va s'amuser à inverser les couleurs habituelles pour obtenir des chèvres plus blanches et des moutons plus noirs. Par des procédés magiques mi-vétérinaires, Jacob va s'enrichir considérablement. Autre jeu de mot V. 37 *Livné* "peuplier blanc". Il met à nu l'aubier dont l'étymologie latine se réfère aussi au blanc. (cf. *Cazeaux* p. 489 n. 1).